



HAL
open science

Philologie linguistique et paramètre du sujet nul : le point de vue des textes occitans de l'ancien Velay

vincent surreal

► To cite this version:

vincent surreal. Philologie linguistique et paramètre du sujet nul : le point de vue des textes occitans de l'ancien Velay. Lene Schøsler; Juhani Härmä; Jan Lindschouw. Actes du XXIXe Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Copenhague, 1-6 juillet 2019), 1, ELIPHI - Éditions de Linguistique et Philologie; De Boccard, pp.1175-1186, 2021, Bibliothèque de Linguistique Romane, 978-2-37276-053-9. hal-03930663

HAL Id: hal-03930663

<https://hal.science/hal-03930663v1>

Submitted on 9 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philologie linguistique et paramètre du sujet nul : le point de vue des textes occitans de l'ancien Velay

1. Introduction

L'élaboration du corpus des textes occitans de l'ancien Velay, correspondant aujourd'hui *grosso modo* aux deux-tiers du département de la Haute-Loire, a été plusieurs fois ajournée¹. La conséquence de ce retard philologique est une situation paradoxale pour ce domaine linguistique : alors que les dialectes modernes sont particulièrement bien connus, en particulier grâce aux travaux de Pierre Nauton (notamment 1957-1963 et 1974), les états de langue anciens sont très peu représentés dans les études de linguistique historique, constituant ainsi un point aveugle de la linguistique historique (gallo)romane².

La mise à jour du corpus des textes de l'ancien Velay que nous avons entreprise s'inscrit dans une démarche de philologie linguistique : il s'agit, d'une part, d'un projet éditorial permettant une mise à disposition des textes antérieurs à 1800 et, d'autre part, d'une série de questionnements linguistiques dont le but est d'explorer les différents niveaux de corrélation entre variation textuelle et variation linguistique. Le point que nous souhaitons traiter ici est un questionnement syntaxique classique et problématique, à savoir le paramètre du sujet nul dans les langues romanes, dans une approche non purement syntaxique ou typologique, mais qui tente d'explorer les différentes implications philologiques et linguistiques de cette problématique.

Après une brève présentation du corpus, nous proposerons une synthèse des phénomènes de résurgence en diachronie des pronoms sujets dans la structure syntaxique occitane à partir des attestations fournies par le corpus. La prise en compte du niveau diaphasique dans l'analyse des données nous amènera à fournir des pistes de réflexion sur le conditionnement générique des structures syntaxiques et en dernier lieu nous aborderons les implications du pronom sujet en termes de philologie éditoriale. La question du sujet nul et des pronoms sujets en occitan, conçue comme examen des corrélations entre phénomènes syntaxiques et données diasystématiques des textes occitans de l'ancien Velay, est considérée par nous à la fois comme 'phénomène-test' d'un type de corpus, à savoir les corpus définis d'un point de vue géohistorique, et suggère un mode de dépassement de l'opposition traditionnelle entre linguistique *sur* corpus et linguistique *de* corpus.

¹ La mort prématurée de Pierre Nauton puis la réorientation de Jean-Baptiste Martin vers le domaine francoprovençal ont tour à tour obligé l'annulation de projets éditoriaux sous la direction de Jacques Monfrin.

² On peut le constater par exemple par l'absence de données dans Lodge (1995) et Pfister (2002).

2. Le corpus des textes occitans de l'ancien Velay : brève présentation

2.1. Limites du corpus

La 'mise en corpus' obéit donc à un principe géohistorique : nous définissons les textes occitans de l'ancien Velay comme les productions écrites en occitan dans les limites du diocèse civil du Puy ('pays de Velay'), qui est particulièrement stable jusqu'à la création des départements. Quoique le découpage par pays contredise celui par département entériné par Paul Meyer (1909) et continué actuellement par Glessgen *et alii* (2016), il permet de compléter les études antérieures, notamment Brunel (1916) et Dauzat (1928).

Les bornes chronologiques de notre corpus outrepassent les limites médiévales traditionnelles, puisque nous explorons les textes conservés depuis les origines jusqu'à *ca* 1800 (concrètement les traductions fournies pour l'enquête impériale de Coquebert de Montbret) : nous pouvons ainsi proposer une histoire des textes et des systèmes linguistiques sur le temps long.

Enfin, nous incluons dans notre corpus des textes dont le statut diplomatique est hétérogène, puisque nous traitons les originaux, les copies et les éditions modernes, qui nécessitent évidemment chacun un traitement différencié, mais dont la prise en compte est nécessaire pour écrire cette histoire des textes.

On peut légitimement parler au sujet de nos données textuelles de 'petit corpus', puisqu'il représente environ soixante textes ou groupes textuels, soit environ 350 000 mots. La mise au jour et le traitement de ces données, qui pose un nombre important de problèmes pratiques et théoriques, nous paraissent toutefois nécessaires pour compléter la documentation de ce domaine géolinguistique phylogénétiquement auvergnat, en contact avec les parlers languedociens et francoprovençaux et précocement francisé.

2.2. Une hétérogénéité fondamentale ?

La définition géohistorique du corpus suppose a priori de fortes discontinuités dans la distribution chronologique, géographique, sociolinguistique et générique des textes. De fait, cette hétérogénéité s'exprime d'abord par la surreprésentation de textes dans la période 1400-1550, due à la fois à des questions de contingence de la conservation, mais aussi de fonction sociale des textes. Cette hétérogénéité se retrouve également dans la multiplicité des genres textuels et incidemment la multiplicité des catégories sociolinguistiques concernées, permettant peu ou pas de sériation, mais qui a l'intérêt d'offrir une vue différentielle de la langue. Il est notable qu'aucune charte originale n'a été conservée : d'après nos témoins, l'écrit occitan émerge principalement sous la forme de notices émanant de centres ecclésiastiques de type militaires et hospitaliers. Enfin, la prise en compte des différents types de transmission des textes permet de faire ressortir des pratiques sociales : par exemple, les textes copiés dans les années 1500-1560 par le bourgeois drapier Étienne Médicis dans son

livre officier dénotent une forme de patriotisme municipal ; quant aux éditions de l'époque contemporaine, elles s'inscrivent dans un premier temps dans l'orbite de Paul Meyer, mais elles peuvent être interprétées pour les plus récentes comme des entreprises militantes. On ne peut déceler qu'un seul niveau de relative d'homogénéité, qui est de type géolinguistique : en effet, les lieux d'écriture sont massivement situés au Puy-en-Velay, unique centre politique du diocèse, et la solide documentation établie par Pierre Nauton autorise des comparaisons entre occitan textuel et dialectologie moderne.

3. Philologie et linguistique historique du domaine occitan

3.1. Un problème linguistique : les pronoms sujets en occitan

La mise à jour des données textuelles pour le domaine vellave a comme premier intérêt de documenter les phénomènes linguistiques en diachronie. La problématique qui nous concerne ici est celle d'un paradoxe syntaxique relevé à plusieurs reprises³ : alors que l'occitan est considéré comme une langue à sujet nul à toutes les périodes⁴, on observe la présence non négligeable de pronoms sujets, ce qui doit interroger sur le niveau d'intégration de ces formes dans la structure syntaxique. Les causes de cette résurgence relèvent pour beaucoup d'auteurs de phénomènes sociolinguistiques, notamment de contacts avec des domaines géolinguistiques avec pronoms sujets obligatoires, au moins dans certains contextes syntaxiques, soit le nord-occitan et l'occitan oriental⁵.

Pour les dialectes vellaves modernes, il n'existe aucune étude syntaxique, mais les données fournies par l'atlantographie indiquent pour les phrases neutres une structure à sujet nul :

(i) Pronoms référentiels : ALMC 1887* pt 21S (*Je veux que tu ailles à...*)

(Ø) vw'òle k (Ø) 'oniz a

(ii) Pronoms explétifs : ALMC 1874* pt 21NE (*Pourvu qu'il ne grêle pas*)

ma kə (Ø) gr'ele pa

³ Voir notamment Sauzet (2007) et Oliviéri / Sauzet (2016, 238-240).

⁴ Pour une mise à jour de la question du sujet nul dans une perspective de linguistique générale, voir en dernier lieu Rouveret (2015) ; pour une approche typologique en domaine roman, voir Posner (1996, 51) et Bossong 2008 ; pour l'occitan médiéval, voir Jensen (1994, 82-86) et Donaldson (2016).

⁵ Wheeler (1988, 258) écrit à ce sujet : « Most varieties of Occitan are 'pro-drop' languages but subject pronoun usage is commoner as one moves towards the French dialect boundary, and obligatory in the northernmost varieties. » La distribution septentrionale et orientale du phénomène est corroborée par Ronjat (1930-1941, § 770-772). Voir en dernier lieu les études de Oliviéri (2004, 2015) et Savoia / Manzini (2010).

L'observation des textes montre cependant un grand nombre d'emploi de pronoms sujets dont on peut inférer brièvement les éléments ci-dessous.

3.2. Indices textuels du corpus vellave⁶

L'emploi de pronoms sujets est documenté par les textes à toutes les périodes, y compris dans les textes les plus anciens, ce qui semble exclure a priori une influence de parlars en situation acrolectale. On ne relève aucun contexte syntaxique avec pronoms sujets obligatoires et dans beaucoup de cas ils apparaissent comme des variantes syntaxiques puisque aucune valeur emphatique ou de type [+TOPIC] n'est décelable, la plupart de ces formes étant situées immédiatement dans la zone préverbale. Ainsi, on trouve dans le cartulaire des Templiers du Puy (XIII^e siècle) :

[lo] Temples comptet lo-vilanatge del Steve e de W. de Chantoent de la-terra que-*il* aviant a-Chantoent

Iteirius de Mirmanda e Na Peironela de Rafael venderunt lo-prat Archimbaut LX sol. de-poges e (Ø) an jurat ambedui sobre-sains qu-en pas o fasant portar a-la maso del Temple

La zone préverbale se révèle en dernier lieu très ambiguë : elle peut recevoir des éléments toniques, mais on peut analyser dans le même temps cette périphérie gauche comme syntaxiquement faible, ce qui se traduit notamment par une intensification de la montée des clitiques. Des indices morphosyntaxiques et phonologiques suggèrent toutefois une non cliticisation des pronoms sujets à l'Époque moderne. Notamment :

(i) extension des formes nominatives aux emplois prépositionnels :

Item ha la commayre Margarida Bisage de *me* ung anel d-or (MedPrivada, XVI^e s.)

Chias toudzour embe *ioou* (TradParabolePuy, 1810)

(ii) renforcement du pronom par l'adjectif *altre* :

nous-autres refusen pas de ly estre fidèles (SocConstitutionPuy, 1791)

(iii) extension de la forme démonstrative issue du latin *IPSE* à la fonction de pronom sujet (cf. Jensen 1994, 126) :

Yeusses poudien be courna (NoëlsCordat, XVII^e s.)

Ces indices concordent avec les données de Sauzet (2007), qui les interprète pour le domaine languedocien, dans un contexte de reconfiguration positionnelle, comme le maintien d'un marquage casuel nominatif permettant d'expliciter la structure valentielle. Si une tendance générale de la syntaxe occitane est une structure de type V2 (voir Lafont 1967, 413-446) acceptant un spécifieur pronominal préverbal, nous devons conclure que la fusion de

⁶ Pour une vue détaillée, voir Surrel (à paraître).

formes phonologiquement fortes avec des formes dont la cliticisation était plus ou moins achevée était impossible dans cette position et a amené à une élimination des pronoms sujets sans valeur sémantiquement marquée. Les pronoms sujets comme variantes syntaxiques sont en général éliminés dans les dialectes, mais leur existence en diachronie plaide pour une micro-paramétrisation de la catégorie [+SUJET NUL] en occitan.

4. Pronoms sujets, sujets nuls et conditionnement générique

4.1. Textes documentaires

Si les données textuelles nous fournissent des indices sur l'évolution des systèmes linguistiques, la prise en compte des niveaux diaphasiques nous renseigne sur le fonctionnement linguistique des genres textuels, qui forment des traditions discursives plus ou moins réglées. Les genres documentaires attestés du XII^e au XVI^e siècle sont le plus souvent caractérisés par des structures textuelles et linguistiques récursives. Les cas extrêmes sont les textes sans formes verbales finies, comme les inventaires, les cédules et les listes. Par ailleurs, d'autres genres tels que les terriers, censiers, comptes et compois disposent de sectionnements textuels avec système anaphorique non équivoque, permettant une structure sans pronom sujet. Par exemple dans LièvePuy (1507-1511) :

Peyre Cluzel per Katarina Bessas, per sa meyso

(Ø) deu de argent XV d. ob.

(Ø) deu de pebre meja liure

(Ø) deu de avena ung ferrat

On observe un emploi massif de structures avec phrases enchâssées qui nécessitent un pronom relatif sujet permettant une caractérisation fine, en particulier dans les textes de nature fiscale. Par ailleurs, l'expression de pronoms sujets peut relever de stratégies [+TOPIC/FOCUS] ; c'est notamment le cas dans les documents notariés qui imitent la phraséologie juridique latine :

hieu, Joh. Austorc, donat et governador de-l-espital de Nostra Dona, cofesse et reconoyse a dever et de aver agut de Joh. la Chassa, merchant et drapier del Peu, la soma de onse marcz et sex onsas d-argent (ObligLachasaAustorge, 1411)

Les XV^e-XVI^e siècles voient l'extension de structures pronominales indéfinies et impersonnelles dans les textes règlementaires municipaux, avec l'emploi de :

(i) pronoms indéfinis *on/hom/l'on/l'om* + verbe.3SG ou 3PL :

aneissi ou meys on fassant fayre foras lo Peu provisions (PardonPuy, 1428)

(ii) constructions verbales pronominales passives :

en las Grasas se devriant far doas barreyras an barras levadissas (idem)

À la fin du XVIII^e s. on assiste à la substitution quasi générale par une structure [–PRON + V.3PL], qui est celle des dialectes modernes (voir Marcon 1987, 74) :

Quatriemoment (Ø) damondout oux curas et oux vicaries de jura d'estre fidèles ei rei (SocConstitutionPuy, 1791)

4.2. Textes littéraires

L'apparition de genres littéraires du XVI^e au XVIII^e siècle induit de nouvelles problématiques. L'expression fréquente de pronoms sujets, souvent en variante syntaxique libre non marquée, peut relever de l'imitation de genres littéraire français, comme c'est le cas avec le *Mystère de Notre Dame du Puy* (ca 1515-1520), dont la principale source est le *Mystère de la Passion* de Jean Michel :

Et hiou vouc prendre ma jaille, 3415
En que hieu rasaire mon prat,
Que me servira d'eschauprat 3417
Et ung aultre fossour pontut,
Aussi be mon grant martel testut ; 3419
D'alre plus (Ø) non me chargharey.

L'expression des pronoms sujets obéit en partie à des contraintes métriques, comme on peut le voir dans les témoins manuscrits et imprimés de la pièce d'Antoine Clet *Le Sermon manqué* (ca 1750), qui a été l'objet de réécritures et d'amendements littéraires sur un siècle environ. Dans le témoin le plus ancien (A), on lit le vers hypermétrique :

si iau arrape un bastou, ma fé te coppe ey mey

Les témoins ultérieurs (BCE) corrigent le vers en éliminant le pronom sujet :

si (Ø) attrape un bastou, ma fé te coppe ey mey

L'inverse est également possible : un témoin plus récent (D) ajoute un pronom pour former un hémistiche correct :

ABCE (Ø) me poudias bé creyre

D tiu me poudias bé creyre

Il est toutefois notable que pour le témoin le plus récent (E, après 1845), la tendance est l'élimination des pronoms sujets, quitte à former des vers hypométriques, comme avec cet hémistiche :

quant (Ø) l-ey vi marcha

5. Sujets nuls et pronoms sujets en occitan : implications philologiques

5.1. Pronoms sujets et transmission des textes

Les exemples empruntés ci-dessus au théâtre d'Antoine Clet indiquent un cas de variation syntaxique lié à des contextes de copies différents⁷, mais trouve-t-on dans notre corpus d'autres emplois différentiels du pronom sujet entre originaux, copies et éditions modernes ? En fait, on ne trouve généralement pas de distinction fondamentale entre ces différents types de transmission des textes des points de vue quantitatif et qualitatif, les données étant cohérentes avec les contraintes génériques. On relève seulement deux textes qui peuvent paraître douteux : il s'agit d'une part d'un texte connu par une édition moderne (LettreConsulsPuy, 1364) et d'autre part d'une copie du XVII^e siècle d'un original de 1390 (LettresChalencon). Dans les deux cas on observe une surreprésentation des pronoms sujets puisque ils atteignent 32 % des emplois dans un cas et 50 % dans l'autre. Il est notable que les deux textes appartiennent au genre épistolaire, mais on peut présumer de l'intervention du scribe ou de l'éditeur ; par ailleurs on constate que la langue est extrêmement composite dans les deux cas : la lettre dramatique adressée aux consuls nîmois lors de l'attaque de routiers dirigés par Louis Raimbaud (ou Roubaud) est marquée par de nombreux traits graphiques languedociens, quant à la lettre du seigneur de Chalencon à son fils, elle est très francisante, à tous les niveaux linguistiques.

5.2. Pronoms sujets et philologie éditoriale

Au regard des questions soulevées par la description linguistique des pronoms sujets, l'édition des textes occitans de l'ancien Velay est nécessairement problématique. Leur traitement éditorial exprime une interprétation syntaxique et même, en dernier lieu, des choix de nature politique. Nous en voyons l'illustration dans le développement des éditions dites en 'graphie référentielle' ou 'normalisée', qui ont de fait supplanté les éditions critiques ou diplomatiques à partir des années 1970 pour notre domaine. Ainsi les noëls occitans de Natalis Cordat, composés dans les années 1630-1640, ont été édités sur une première fois en 1876 par l'abbé Payard, puis ont été l'objet de transcriptions, d'abord par Yves Gourgaud (1976), puis par Hervé Quesnel (2004).

Pour illustrer notre propos, on lit dans le manuscrit autographe de Cordat⁸ (fol. 10v) :

Ah mou dit sié lou gourmon 25
Que ton aguet de courage

⁷ Pour une étude du texte d'un point de vue graphématique et sociolinguistique, voir Surrel (2019).

⁸ Clermont-Ferrand, Bibliothèque municipale et universitaire, fonds Paul Le Blanc, ms 846. Dans les extraits qui suivent, c'est nous qui soulignons.

Le texte transcrit par Quesnel (2004, 113) est :

A ! maudit siá lo gormand

Que tant aguèt de coratge.

El, èra ben fait en crocant

Il traduit de la façon suivante : « Ah ! maudit soit le gourmand qui a eu tant de courage. *Lui*, s'est fait avoir en croquant ».

Le choix d'employer une virgule après le pronom sujet indique une interprétation de la forme comme phonologiquement tonique et syntaxiquement non-clitique, qui permet de rendre compte d'une stratégie de focalisation à valeur oppositive. Ce choix concorde avec une définition languedocienne du Velay, explicitée dans les métadiscours, qui ne peut admettre qu'un trait typologique [+SUJET NUL]. Notre point de vue est que l'édition ne doit pas surinterpréter la valeur du pronom sujet, dont le statut syntaxique nous paraît ambigu, et il convient en outre de distinguer fondamentalement l'occitan textuel et l'occitan moderne oral. En effet, si les noëls copiés dans le manuscrit apparemment autographe de Natalis Cordat ont une forte charge pragmatique dans la mesure où ils renvoient à des contextes liturgiques précis, ils sont à considérer comme des traces écrites, exprimant une volonté de conservation de leur auteur, et ne peuvent être réduits à leur dimension orale. Concrètement, nous faisons le choix de ne pas employer de virgule après le pronom dans ce contexte, la valeur oppositive, si elle existe, étant restituable dans tous les cas.

6. Conclusion

L'élaboration philologique et l'interrogation linguistique du corpus des textes occitans de l'ancien Velay, défini sur une base géohistorique, a pour ambition non seulement de documenter une région marginale, parce que située à la confluence de plusieurs domaines linguistiques, mais également de développer une réflexion critique sur les contraintes et les possibilités de ce type d'approche. Pour la problématique qui nous concerne ici, l'occitan textuel vellave nous donne à voir des phénomènes diachroniques d'extension puis de régression des structures avec pronoms sujets, mais il nous invite également à considérer attentivement le niveau diaphasique, qui conditionne la distribution des structures syntaxiques. Il nous apparaît également que la question du pronom sujet en domaine occitan a des conséquences en termes philologiques, puisqu'il constitue un enjeu éditorial et même, en dernière lecture, politique.

7. Bibliographie

- Bosson, Georg, 2008. *Die romanischen Sprachen. Eine vergleichende Einführung*, Hamburg, Buske.
- Brunel, Clovis, 1916. « Documents linguistiques du Gévaudan », BECh 77, 5-57 et 241-285.
- Dauzat, Albert, 1928. « Les parlers auvergnats anciens et modernes. Bibliographie critique », RLiR 4, 62-117.
- Donaldson, Bryan, 2016. « Preverbal subjects, information structure, and object clitic position in Old Occitan », JL 52, 37-69.
- Glessgen, Martin / Carles, Hélène / Duval, Frédéric / Videsott, Paul, 2016³. *Documents linguistiques galloromans. Édition électronique*, <<http://www.rose.uzh.ch/docling/>>
- Gourgau, Yves, 1976. *Natalis Cordat. Nadaus 1632-1648*, Le Puy-en-Velay, Section 43 de l'Institut d'études occitanes.
- Jensen, Frede, 1994. *Syntaxe de l'ancien occitan*, Tübingen, Max Niemeyer.
- Lafont, Robert, 1967. *La phrase occitane. Essai d'analyse systématique*, Paris, PUF.
- Lodge, R. Anthony, 1995. « Okzitanische Skriptaformen II. Auvergne », LRL 2/2, 420-424.
- Marcon, Guy, 1987. *Étude phonétique, morphologique, syntaxique et lexicale du parler occitan de Pradelles (Haute-Loire)*, Lille, ANRT.
- Meyer, Paul, 1909. *Documents linguistiques du Midi de la France*, Paris, Honoré Champion.
- Nauton, Pierre, 1957-1963. *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*, Paris, CNRS (réédition 1972-1977), 4 vol. = ALMC.
- Nauton, Pierre, 1974. *Géographie phonétique de la Haute-Loire*, Paris, Les Belles Lettres.
- Olivieri, Michèle, 2004. « Paramètre du sujet nul et inversion du sujet dans les dialectes italiens et occitans », *Cahiers de Grammaire* 29, 105-120.
- Olivieri, Michèle, 2015. « Le statut des pronoms sujets dans les dialectes du nord de l'Occitanie », in : Retali-Medori, Stella (ed.), *Paroddi varghji. Mélanges offerts à Marie-José Dalbera-Stefanaggi*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 289-302.
- Olivieri, Michèle / Sauzet, Patrick, 2016. « Southern Gallo-Romance (Occitan) », in : Ledgeway, Adam / Maiden, Martin (dir.), *The Oxford guide to the Romance Languages*, Oxford, Oxford University Press, 319-349.
- Payard, Jean-Baptiste, 1876. *Recueil de Noël's vellaves par l'abbé Natalis Cordat. 1631-1648*, Le Puy-en-Velay, Freydier.
- Pfister, Max, 2002. « L'area galloromanza », in : Boitani, Piero / Mancini, Mario / Vàrvaro, Alberto (dir.), *Lo spazio letterario del Medioevo. II. Il Medioevo volgare. Volume II. La circolazione del testo*, Roma, Salerno, 13-96.
- Posner, Rebecca, 1996. *The Romance Languages*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Quesnel, Hervé, 2004. « Noëls Nouveaux de Nathalis Cordat de Cussac-sur-Loire (XVII^e siècle), *Cahiers de la Haute-Loire*, 79-161.
- Ronjat, Jules, 1930-1941. *Grammaire istorique [sic] des parlers provençaux modernes*, Montpellier, Société des langues romanes.
- Rouveret, Alain, 2015. *Arguments minimalistes. Une présentation du Programme Minimaliste de Noam Chomsky*, Lyon, ENS Éditions.
- Sauzet, Patrick, 2007. « L'emplec dels pronomes subjèctes e la lenga d'Augièr Galhard », *Lengas* 62, 77-114.
- Savoia, Leonardo M. / Manzini, Rita, 2010. « Les clitiques sujets dans les variétés occitanes et francoprovençales italiennes », *Corpus* 9, 165-189, <<https://journals.openedition.org/corpus/1904>>
- Surrel, Vincent, 2019. « Variation textuelle et variation linguistique dans les textes occitans d'Antoine Clet », in : Premat, Timothée / Pinche, Ariane (ed.), *Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*, Lyon, Association Diachronies Contemporaines, <<http://doi.org/10.5281/zenodo.3464471>>
- Surrel, Vincent, à paraître. « Null subjects and subject pronouns in diachrony : evidence from textual sources of northern Occitan (Velay) », in : Russo, Michela (ed.), *The Emergence of Grammars. A Closer Look at Dialects between Phonology and Morphosyntax*, New York, Nova science publisher.
- Wheeler, Max W., 1988. « Occitan », in : Harris, Martin / Vincent, Nigel (dir.), *The Romance Languages*, London, Croom Helm, 246-278.